

15 mai ▶ 15 décembre*

*avec interruption au mois d'août

// Septembre 2013 • N°36

CAHIER D'ACTEURS

Les propos au sein du présent cahier d'acteurs n'engagent que leur auteur et sont totalement indépendants de la CPDP.

UFM DEVELOPPEMENT

Eusebio Martin, président d'UFM Permec

Située à Eurville-Bienville (52), l'Unité Française de Mécanique (UFM) Permec exerce son activité dans le domaine de la mécanique industrielle. L'entreprise est prestataire de service en usinage petites et moyennes séries répétitives pour les grands donneurs d'ordre.

contact //

Adresse : rue des Longues Royes,
52 410 Eurville-Bienville.

Tél. : 03 25 07 37 37

Bien que connaissant le projet Cigéo, je ne me sens pas directement concerné car les perspectives économiques qui sont offertes ne concernent pas tout à fait notre secteur d'activité et loin de moi la volonté d'élargir notre panel de service à la clientèle, vers ce genre d'activités, non par manque d'intérêt (car c'est le contraire), mais tout simplement pour ne pas me retrouver en concurrence directe avec mes confrères locaux ! Si une fois le projet installé, des besoins supplémentaires se faisaient sentir et si la demande restait supérieure à l'offre, pourquoi pas.

Ces besoins touchent plutôt les entreprises d'usinage qui font de l'ingénierie, de la petite série, de la pièce unitaire, de l'installation, ou encore de la mécano-soudure, de la chaudronnerie ou de la maintenance pour les équipements à venir. Pour autant, j'ai participé il y a quelques années à des rencontres entre industriels de l'association Energic ST 52-55 dans la perspective unique d'échanger avec mes confrères dans un contexte de crise économique sans précédent. ■

// Des industriels récompensés par leurs efforts

Parmi ces entreprises, certaines comme RIB, MCM ou PMS, touchées par les effets pervers de la crise, ont su tirer partie de l'implantation du laboratoire ANDRA à Bure. Ces industriels ont fait beaucoup d'efforts, ils ont passé du temps sur les procédures et les mises à jour et il est légitime qu'ils en retirent les bénéfices. C'est déjà un très bon point que ces entrepreneurs qui se sont beaucoup investis puissent maintenir l'activité de leur société et continuer à créer de l'emploi. J'estime de ce point de vue qu'il existe une réelle volonté pour dynamiser la région autour du projet Cigéo.

Quand, dans une région comme la Haute-Marne où les emplois disparaissent, et qu'il est question de créer de 500 à 1000 emplois inclus les sous traitants, on ne peut qu'être favorable à ce projet, d'autant plus s'il est accompagné d'infrastructures, d'hôtels, de restaurants et d'autres activités se développant autour. Sur le plan de la sécurité et des possibilités de risques environnementaux et autres, je n'ai pas la capacité de dire si ce projet d'enfouissement des déchets est recevable ou non. J'ose espérer que les instances politiques et techniques ont les compétences et que tout est fait en termes de sécurité et de salubrité pour qu'il n'y ait pas des problèmes dans 5 ans, 10 ans et bien au-delà, pour la population actuelle et pour les générations futures. ■

// Un risque de captation de la main d'œuvre qualifiée

Mon inquiétude vient plutôt du fait que, depuis des années, le département a perdu nombre d'emplois et que rien n'a été fait pour dynamiser nos industries et les rendre attractives. Les jeunes actifs préfèrent s'orienter vers l'informatique, la maintenance ou le commercial... que de travailler comme technicien, au sein d'une fonderie ou d'une forge ou d'un atelier d'usinage. Nous avons nous-même, depuis longtemps, des difficultés à recruter. Cela peut sembler paradoxal sachant que le chômage augmente depuis quelques années mais cela montre un désintéressement de la population active envers nos métiers en particulier et le travail « jugé » pas assez rémunérateur en général.

Alors, quand j'entends par exemple que le site de Saint-Dizier va avoir besoin de 200 personnes en maintenance nucléaire, je redoute que le peu de personnes qualifiées et disponibles soit happé par cette demande. Le risque est que cette main d'œuvre volontaire et rare se tourne de préférence vers ces emplois plus attractifs, car d'un niveau technologique plus élevé et mieux rémunérés. Cela peut être le revers de la médaille : que les industriels locaux soient pénalisés à moyen terme pour trouver du personnel. ■

// Relancer l'attractivité des emplois industriels

Estimant que cet aspect « recrutement » ne doit pas être négligé, je soumetts aux différents acteurs du projet une proposition : constituer, le plus tôt possible, des groupes de travail destinés à sélectionner une main d'œuvre capable de répondre au besoin du nucléaire (dont une partie viendra du faible vivier actuel). Et, en parallèle, initier des actions fortes pour relancer

l'attractivité des emplois du secteur industriel local et motiver la population moins qualifiée restée en retrait. Si ce challenge est réussi et à cette condition, le projet Cigéo peut être le catalyseur d'une relance économique et commerciale extraordinaire pour la région, avec un boum en termes d'emploi direct et indirect. ■

